

BURY-LANDS #1



BURY-LANDS #1

DOSSIER 2018

<http://www.burylands.fr/>

Denis

0610 49 73 08

kippeduzzi@gmail.com



L'équipe :

Gary Lansbury (chant lead, claviers, compositions) :

En 2013, ce pianiste, chanteur, guitariste et graphiste 3D a l'idée de fonder un nouveau groupe qu'il nomme temporairement X-Project. Une longue phase de recherches et tentatives s'ensuivra, le nom de Bury-Lands nait en 2015, l'équipe au complet avec un répertoire finalisé donne son 1er concert en juin 2018.

L'homme de l'ombre passerait les trois-quarts de sa vie dans son studio à composer, figoler ses musiques sans la moindre perception du temps qui passe...

Il a été auparavant compositeur et leader du groupe « the Sub-Experience ».

On peut aussi entendre son travail en radio comme beatmaker du groupe de rap nantais «Lowschool» actif depuis 2011.



Denis Peduzzi (batterie, chœurs) :

Musicien poly-instrumentiste (guitare, batterie, oud, basse, voix) et multi-styles : chanson, soul, rock, jazz, blues, progressif, musique africaine, cubaine, pour enfants, de films...

Pratiquant la guitare et la batterie dans un même cheminement artistique, il place cette dernière comme un instrument complet : percussif et harmonique. Fûts et cymbales tantôt scandent tantôt chantent, selon les demandes écrites ou spontanées de la musique.

Quelques aventures actuelles et passées : Orquesta de la Calle, Safar, The Soul Bakers, Framix, Lulu La Nantaise, Twice A Shot...



Patrick Billion (orgue Hammond, pianos, clavinet, synthétiseurs)

Ayant commencé le piano au conservatoire, Patrick Billion s'est ensuite orienté vers le jazz, avant de suivre pendant 3 ans le cursus jazz du Conservatoire de Nantes,

Dorénavant mordu des synthés et sons analogiques, il affectionne particulièrement l'orgue Hammond avec sa Leslie, le clavinet, le MS20.

On a pu le voir avec Les Marrons Clairs, Vintage Trio, The String Breakers, les Funky Barbecue et Peanuts Roots.



Hervé Godard (basse, chœurs)

Musicien multi-instrumentiste (piano, guitare et basse) ayant choisi la basse comme instrument de prédilection, Hervé Godard se passionne très tôt pour le Groove d'où il tire ses influences musicales (Soul, Funk, Jazz et Rock).

Il tourne actuellement avec "Aymeric Maini" (Pop-Soul-Blues) et "Les Convoyeurs de Fonk" (P-Funk) entre autres.

Il enregistra trois albums dont un disque d'or et donna près de 600 concerts en France et à l'étranger au sein du groupe "Hocus Pocus" (Hip-Hop Acoustique) qu'il intègra dès 2004 tout en collaborant avec divers artistes et formations comme "Spring Groove" (Soul-Funk), "Elodie Rama" (Chanson-Trip Hop), "Bluemango" (Organic Groove), "Gwen Delabar" (Chanson Optimiste), "David Ledeunff" (Alternative)



David Richard (sonorisateur):

Régisseur son, ingénieur système, chef opérateur son, batteur dans ses loisirs, d'une grande culture musicale, il travaille régulièrement à la Cité des Congrès de Nantes, a sonorisé de nombreux groupes dont Framix, Kwal, Lulu La Nantaise...
Dernier bagage en main : licence SMAART en calage de systèmes.

Le style :

Une «pop alternative» puissante, nourrie de groove, de jazz, de rock, de musiques expérimentales et même «World».

Avec un travail sonore pointilleux, mélodies et riffs se font face, les chants s'imposent ou se glissent dans des plages instrumentales hypnotiques. La musique nous déroute tant elle peut se dresser là, monumentale, quasi mystique, puis soudain nous faire basculer dans une écriture (faussement) naïve. Tensions et détentes naissent aussi du jeu subtil entre écriture rigoureuse et temps d'improvisations.

Bury-Lands, c'est enfin la voix de Gary Lansbury qui a son pesant de mystérieux, un timbre singulier avec quelques poussières de Lou Reed, Bowie... Pour rester dans la référence, citons au moins un trio incontournable pour ce groupe nantais : Medeski Martin & Wood. La découverte de ces 3 magiciens aura été comme un déclic pour le compositeur.

Une rareté dans la pop :

– pas de guitare électrique (si l'on met de côté la basse). L'orgue Hammond, les multiples pianos et synthétiseurs se chargent de la mission.

– la batterie. L'écriture la sollicite tout autant que les claviers, et elle génère une couleur spécifique de part ses timbres typés jazz. Une batterie organique pour une musique vivante.

– le ton est donné, la basse entre en jeu et rassemble tout ce beau monde. Basse d'ossature, ou basse folle. Melody Nelson fricote avec Trevor Dunn...

Une section basse/batterie en premier plan pour donner corps au bain de sons analogiques : bienvenue dans l'univers du cas Lansbury ! Sa voix, naturelle ou travaillée de reverb et de sons distordus, n'a plus qu'à s'y poser. Voilà pour la part robuste de Bury-Lands, mais c'est aussi un répertoire de ballades aux mélodies redoutables.

Un bon compositeur n'en fait pas pour autant son auteur idéal. Gary Lansbury s'appuie sur son compagnon artistique de longue date, Cyrille Guichard. Lui sait trouver le mot anglais d'après les idées de phonèmes présentées, donner sens à la musique tout en «restant musique». Bashung cernerait la démarche...

De son climat très cinématographique, Bury-Lands serait presque un film composé de plusieurs histoires, d'autant de courts métrages qu'il y a de morceaux, en pellicule sépia, des scénarii plutôt oniriques, des séquences «fun» aussi, mais d'un cynisme indissimulable...

Finalement tout cela n'est que de la pop, avec la futilité qui se respecte, comme dans un vrai groupe de rock !

D'autres références peuvent venir à l'esprit :

Chlorine Free, Patrick Watson, General Elektricks, Julian Casablancas, John Zorn, Cinematic Orchestra pour la construction souvent étonnante des morceaux, ou encore The Doors, Cat Empire, certains y voient enfin un héritage de l'école Canterbury.

Il y a comme l'urgence solennelle d'un cri, au milieu de l'absurde et vaine course urbaine.

Il y a comme quelque chose qui nous rattrape, quoi qu'on veuille, quelque chose d'universel que la course veut nous faire oublier.

Il y a la beauté et la poésie d'une fine architecture, source de désordre.

Temps passés, temps futurs, tout se mêle et nous voilà perdus à présent, telle une Betty Elms dans Mulholland Drive...

